

Le souvenir des résistants de Villars rejaillit

Il ne reste plus que deux jours pour voir l'exposition de l'association Infos des Vallées qui retrace les destins des Villarois entrés dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale.

À l'occasion du 79^e anniversaire de la libération du village, l'association Infos des Vallées propose, jusqu'à demain, une exposition, qui retrace les destins des Villarois ayant pris part aux actions de la Résistance. « Monsieur Gilli, nous a offert les carnets de guerre de son papa, présente Jean-Marc Pallanca, président de l'association. J'ai retrouvé des documents des pères, grands-pères, grands-oncles des Villarois. C'est huit mois de travail ».

Ainsi, à travers le récit des familles Gilli, Geay, Funel et Coeuret, c'est cette période dramatique de la Seconde Guerre mondiale et son impact sur les populations des vallées qui rejaillit.

Jean Gilli, jeune engagé

Jean Gilli avait déserté un des Chantiers de la Jeunesse française, mis en place par le gouvernement de Vichy après 1940 en remplacement du service militaire obligatoire. Le jeune villarois avait compris que son travail servait les Allemands. « Jean Gilli rejoint Villars (...). À Digne, un officier allemand SS en uniforme est monté dans le train (...). Cet officier est venu se mettre à côté (...). Il ne remarque pas que Jean, habillé en civil, porte encore les chaussures militaires du camp de jeunesse », raconte son carnet de guerre. Celui-ci rejoint alors le maquis à Peïra Cava où il va



L'abbé Francis Coeuret avait fondé le maquis dans le quartier Sarzit. Il chargeait des moutons sur sa moto car selon lui : « Un maquis qui ne mange pas devient dangereux ».

connaître le feu ennemi : « J'étais avec mon camarade villarois Victor Geay. Il était en train de mettre en vitesse la bande de balles à la mitrailleuse, car il avait les Allemands en face qui les canardaient. (...) D'un seul coup, une balle tranchante vient faucher deux doigts de la main de Victor Geay. De la façon

dont nous étions disposés au sol, j'ai compris que sa position avait empêché que la balle vienne se loger dans ma tête. »

Funel, une famille en résistance

De retour à Villars, Jean Gilly est témoin de l'arrestation d'un

Les célébrations

Demain, c'est dress code « 1944 » à Villars pour le 79^e anniversaire de la libération du village. Au programme : un convoi de véhicules historiques à 10 h 30, une cérémonie officielle à 11 h 30. Puis à 13 h 30, le bal

de la Libération.

À noter que la BD *Juste parmi les Nations*, sera en vente, en présence de son scénariste, Yvon Bertorello dans la chapelle des Pénitents où se tient l'exposition.

homme accusé de collaboration. Celui qui lui a mis la main dessus est l'un des deux frères Funel, qui ont donné leur nom à une rue de la commune.

La mère, Alice Funel, était elle aussi engagée : nom de code Chimène au sein de l'Organisation de résistance de l'armée (ORA). Elle a eu trois enfants : Georges et Robert, et Marie-Louise. La petite sœur se rappelle de Georges : « Il entre dans la Résistance avec l'abbé Coeuret qui l'appréciait énormément et sert dans l'ORA de septembre 1942 à juin 1943 ». Évidemment, Robert est résistant aussi, âgé de 18 ans, en 1944.

Le valeureux abbé Coeuret

C'est cette année-là que les Allemands décident de monter au village pour réquisitionner des hommes. Le message d'alerte, « les doryphores sont en train de monter », crépite dans la radio du receveur des postes du village Jo-

seph Geay. Quand les soldats arrivent au village celui-ci est désert. Ils menacent d'y mettre le feu. L'abbé Coeuret sort seul, en soutane, à leur rencontre. Il explique à l'escouade que les habitants sont occupés à l'extérieur du village et il invite les Allemands à revenir plus tard. L'homme d'église est convaincant. Il en profite pour cacher les jeunes du Service du travail obligatoire et pour trouver des volontaires pour la besogne exigée par l'ennemi. Un geste héroïque, parmi les nombreux faits d'armes de ce courageux serviteur de Dieu, reconnu comme Juste parmi les Nations, pour avoir fourni à quatre Israélites de fausses cartes d'identité de qualité, qui leur permit d'obtenir des cartes d'alimentation et de passer les contrôles allemands.

MORGANE TYMEN

Exposition gratuite, ouverte tous les jours, jusqu'à dimanche. 9 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h 45, chapelle des Pénitents, place Robini.

Lucéram : l'eau de nouveau potable à Peïra-Cava

La nouvelle est tombée hier matin, dans le village de Lucéram. Résultats des analyses en main, le maire, Michel Calmet, est soulagé : l'eau est de nouveau potable dans le hameau situé à quelques kilomètres du col de Turini. « Les résultats d'analyses confirment le retour à la conformité de la qualité des eaux distribuées ainsi que la levée de la restriction d'usage sur les réseaux concernés. »

Impropre à la consommation ainsi qu'au lavage des dents et à la préparation des aliments pendant plus de deux semaines, l'eau qui coule au robinet peut, de nouveau, être consommée selon l'Agence régionale de santé qui procède aux contrôles.

Depuis le début de l'incident, dû à la sécheresse,



L'eau est redevenue potable à Peïra-Cava.

(Photo J.-P. B.)

« 11 000 bouteilles d'1,5 litre ont été distribuées entre le village et Peïra-Cava [1] », comptabilise le maire.

A. MI.

1. Au village, les analyses ont identifié une eau redevenue potable au bout de quelques jours, mi-juillet.

Une voie de Pierlas au nom du maire honoraire

En juin 2022, le village perdait son maire honoraire Marius Bres. Pour lui rendre hommage, la commune a donné son nom à une promenade lors d'une cérémonie organisée le week-end dernier, en présence de Jean-Paul David, maire de **Guillaumes** qui remplaçait le président du Département et de la communauté de communes des Alpes d'Azur, Charles Ange Ginésy. La famille de Marius Bres, son successeur Gilbert Martinelli, les habitants et ses amis se sont rassemblés sur le sentier menant à la chapelle pour découvrir la plaque qui aujourd'hui porte son nom. Un lieu où il aimait se promener, jetant un œil sur son âne Pharaon et sur le restaurant qu'il avait réussi à faire sortir de terre après 10 ans de négociations.

Moteur de rénovations

Durant son mandat, de 1999 à 2014, Marius Bres avait lancé de nombreux



Le sentier menant à la chapelle porte désormais le nom de Marius Bres.

(Photo M. V.)

travaux de rénovation à Pierlas. Une initiative qui avait donné l'impulsion à beaucoup de villageois de rénover leurs maisons et ainsi de remonter avec plaisir au village.

Une terre sur laquelle il avait passé sa vie et qui l'avait vu naître en 1935, entouré de ses 7 frères et sœurs avec

lesquels il y gardait les moutons. Un temps facteur, il reprit très vite le métier de son père : berger maquignon avant de rentrer au conseil municipal en 1972 en tant qu'adjoint, puis de prendre les rênes de la commune suite au décès du maire Émilien Alzeal.

MARIANNE VERRANDO